



**OBSERVATIONS CRITIQUES DE L'OABA SUR LE RAPPORT  
SCIENTIFIQUE DE L'AESA SUR LA SANTE  
ET LE BIEN-ÊTRE DES ANIMAUX  
(ASPECTS CONCERNANT LA BIENTRAITANCE DES PRINCIPALES ESPECES  
ANIMALES SOUMISES A L'ETOURDISSEMENT ET A LA MISE A MORT  
DANS LE CADRE DES PRATIQUES D'ABATTAGE)**

**I. Remarques générales**

*1. Formation des opérateurs*

Le rapport souligne (p. 26 et 44) la nécessité de la formation des opérateurs intervenant sur la chaîne d'abattage. A ce titre, il serait opportun de prévoir, dans une future réglementation et en fonction de la cadence d'abattage, l'obligation de remplacer l'opérateur par rotation périodique sur les différents postes de la chaîne d'abattage. Bien souvent, en effet, le poste d'étourdissement ou de saignée est tenu par le même intervenant, du début jusqu'à la fin des opérations d'abattage.

*2. Electronarcose*

Les circuits d'électronarcose devraient systématiquement être équipés de rhéostats afin de faire varier l'intensité électrique en fonction de la race et de l'âge des animaux. Une utilisation moins standardisée, liée à l'état d'engraissement et à la masse de l'animal, permettrait un étourdissement plus adapté et une meilleure qualité de la viande (diminution des pétéchies sur les muscles des carcasses).

Pour garantir un étourdissement efficace, il est également nécessaire d'imposer un nettoyage régulier des électrodes, notamment chez les ovins et caprins, en raison du suint des animaux.

**II. Remarques spéciales**

*1. Abattage des bovins*

Le rapport (pages 24 et 26) suggère une contention en position debout pour l'égorgeage des animaux en pleine conscience (rituel sans étourdissement). Après avoir assisté à l'égorgeage des animaux en position debout, nous considérons cette méthode comme très critiquable.

Le retournement provoque certainement un stress complémentaire mais si le bovin n'est pas retourné, le sacrificateur doit tenir son couteau à l'envers et n'a pas une parfaite vision et maîtrise de son geste : il n'est pas du tout à l'aise pour trancher la gorge de l'animal et ne sait pas où réellement il doit arrêter son couteau. Il ne peut pas se mettre en dessous de l'animal car il prendrait tout le sang sur lui...

Bref, cette technique du non retourné, séduisante sur le papier, donne en pratique de très mauvais égorgements, où les bovins sont égorgés par cisaillement. La position qui pourrait éventuellement être retenue est celle de l'égorgement sur le côté où le sacrificateur se positionne derrière l'animal et peut avoir un geste franc.

En conclusion, nous sommes davantage favorables à un retournement (au moins sur le côté) avec égorgement immédiat (certains sacrificateurs attendent plusieurs minutes, une fois l'animal retourné, avant de l'égorger !).

## 2. Abattage des volailles

En France, la technique d'étourdissement majoritairement retenue est la méthode électrique (bain d'eau). Cette méthode a un grand inconvénient, soulevé par le rapport : les douleurs et la détresse des animaux, consécutives à l'accrochage.

Dans les abattoirs à grande cadence, trop souvent le parcours des animaux entre l'accrochage et l'anesthésie apparaît trop long. Le rapport exige bien une durée minimale d'accrochage (12'' chez les poulets et 20'' chez les dindes) mais ne prévoit aucune durée maximale.

Il conviendrait que les établissements à forte capacité d'abattage privilégient la méthode d'étourdissement gazeuse. Il a été constaté, notamment dans l'abattoir de MUR DE BRETAGNE (poulets) et dans celui de TREVE (dindes), que l'étourdissement des volailles au CO<sub>2</sub> était d'une grande efficacité et permettait une très nette amélioration de la bientraitance des animaux, leur évitant ainsi d'être suspendus trop longtemps.

## 3. Abattage des porcins

Le rapport se fait l'écho d'une méthode d'étourdissement suivie de fibrillation cardiaque et donc de mort de l'animal. Il semble que cette méthode soit une pratique courante dans les pays nordiques mais très peu pratiquée en France (principalement pour des raisons d'hygiène alimentaire, la saignée étant moins bonne en raison de la mort de l'animal). En outre, ce système nécessite une formation poussée des opérateurs pour éviter les mauvaises manipulations et donc les décharges électriques mutilantes... Nous estimons que cette méthode est à proscrire.

Mieux vaut privilégier l'étourdissement par méthode gazeuse. Nous avons pu constater, notamment dans les abattoirs de SAINT BRICE EN COGLES et LA GUERCHE DE BRETAGNE (35) que l'étourdissement des porcs au CO<sub>2</sub> était particulièrement efficace. Nous pouvons, à l'instar du rapport de l'AESA, conclure que cette méthode est la plus respectueuse du « bien-être » animal.

#### 4. Abattage des chevaux

S'agissant de leur étourdissement, la meilleure méthode, en pratique, semble être celle du pistolet à tige perforante. Cette méthode est parfaitement praticable, même sur des chevaux difficiles (chevaux de rodéo, texans en élevage extensif).

Le tir à balles doit être réservé très exceptionnellement pour ces animaux et pratiqué par des individus particulièrement qualifiés. Cette méthode reste applicable systématiquement à l'abattage des bisons, mais le calibre 0,22 doit être utilisé avec grande précaution puisqu'il engendre une perforation bien au-delà de la boîte crânienne. Il est recommandé de pratiquer cet abattage avec une carabine de type "REMINGTON", en utilisant une balle à bout noir (explosive), ce qui permet de la retrouver dans la boîte crânienne.